

# Quel niveau de langues étrangères les apprentis atteignent-ils vraiment ?

*Les connaissances des langues étrangères attendues des jeunes employés de commerce (profil-E) correspondent partiellement au niveau B1 visé. C'est ce qu'il ressort d'une étude portant sur les compétences en langues étrangères menée en 2010 dans ce cadre auprès de 1308 personnes en formation. L'enquête met aussi en évidence des lacunes, notamment dans la conception de l'examen de fin d'apprentissage.*

Texte de Verena Péquignot et Lars Balzer

Le règlement d'apprentissage et d'examen entré en vigueur en 2003 permet aux candidats employés de commerce de remplacer l'examen de fin d'apprentissage dans le domaine des langues étrangères par des certificats de langue reconnus sur le plan international. De la sorte, ces personnes peuvent acquérir une qualification supplémentaire utile sur le marché du travail. Le nombre de personnes en formation recourant à cette offre est élevé. Ces dernières années, un marché de fournisseurs de certificats linguistiques s'est développé à un point tel que l'examen de fin d'apprentissage risque de perdre de son attrait et de son utilité sous la pression des certificats de performances externes. Pour parer cette érosion, certains suggèrent aux employés de commerce de faire eux-mêmes « étalonner » leurs examens de langues étrangères dans le but d'obtenir le statut envié de « certificat de langues étrangères reconnu sur le plan international ». Le projet « Benchmarking Langues » trouve son origine dans cette réflexion. Si les auteurs du projet sont bien renseignés, il s'agit là de la première évaluation comparative systématique de la qualité de la formation en langues étrangères au degré secondaire II.

## DOMAINE EXAMINÉ ET PROCÉDURE

Le profil-E de la formation commerciale de base était le groupe tout désigné pour cette

enquête, puisque le nombre de candidats et la diffusion du profil sont les plus élevés en Suisse. En 2010, les participants à l'enquête effectuaient leur dernier semestre de formation commerciale de base. Les langues les plus fréquemment enseignées dans le cadre du profil-E sont le français, l'allemand et l'anglais ; l'italien n'étant que très peu prisé, il n'a pas été intégré dans le projet. L'objectif était de constater si le niveau B1 était au minimum atteint à la fin de la formation conformément aux niveaux du Cadre européen commun de référence (CECR) pour les langues. Les compétences réceptives (compréhension orale et écrite) ont été examinées. Les compétences productives, telles que l'expression orale et écrite, ont par contre été jugées trop tributaires de l'examineur.

La Suisse romande et la Suisse allemande ont participé à l'enquête. On est parti du principe que 300 candidats par région et par langue étrangère devaient être disponibles, ce qui donne un total de 1200 personnes en formation examinées. Si l'on estime à 8000 le nombre de candidats aux examens de fin d'apprentissage par année, cela correspond à un échantillonnage supérieur à 15 %. Ont été pris en compte à la

fois des écoles de taille relativement modeste et des grands centres scolaires comptant un nombre élevé de participants.

Pour obtenir une image précise des compétences langagières des candidats employés de commerce, des informations sur leur biographie langagière respective ont été recueillies, des autoévaluations effectuées et trois phases de test exécutées. L'impact des données locales, régionales et sociales de même que le niveau d'atteinte des objectifs évaluateurs à la fin de l'apprentissage par rapport aux standards nationaux et internationaux ont également été examinés.

- Phase I, janvier 2010 : les jeunes fournissent des informations sur leur personne et leur biographie langagière. Ils évaluent leurs capacités dans la langue soumise au test. Ils passent le test de type « Mix & Match-Anchor », constitué d'un cocktail d'épreuves préparatoires à l'examen de fin d'apprentissage.
- Phase II, mars 2010 : les jeunes passent le test international BULATS (Business Language Testing Service) dans les domaines de la compréhension orale et écrite et dans celui des compétences langagières. Le test BULATS se compose d'une série de tests s'appliquant au do-

NIVEAUX DU CADRE EUROPÉEN					
A		B		C	
Utilisateur élémentaire		Utilisateur indépendant		Utilisateur expérimenté	
A1	A2	B1	B2	C1	C2
Introductif	Intermédiaire	Seuil	Avancé	Autonome	Maîtrise



49 % des personnes en formation n'atteignent pas le niveau requis dans le domaine « compréhension écrite de l'anglais ». Deux personnes en formation lors d'un cours FCE (First Certificate English) à la KV Business School de Zurich. Photo Reto Schlatter

maine de la vente et du commerce ; il a été conçu pour des sociétés, des entreprises ou des organisations en vue de mesurer avec exactitude, selon un étalon européen, les compétences des collaborateurs, des candidats et des personnes souhaitant suivre une formation.

- Phase III, juin 2010 : à partir des examens de fin d'apprentissage 2010, une étude comparative a été réalisée sur la base des résultats issus du projet « Benchmarking Langues » dans le domaine de la compréhension orale et écrite.

L'ensemble des données recueillies a été saisi et évalué tant par l'organisme international ALTE (Association of Language Testers in Europe – Association des centres d'évaluation en langues en Europe), l'Université de Cambridge et l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP). Par ailleurs, ALTE et ses partenaires ont établi un répertoire des contenus (content mapping) en plus des tests. Cela permet une comparaison triangulaire examens de fin d'apprentissage – standards définis dans le Cadre européen commun de référence (CECR) pour les langues – certificats internationaux de niveau B1 (le PET pour l'anglais, le DELF B1 pour le français et le Goethe ZD pour l'allemand).

### RÉPERTOIRE DES CONTENUS : LACUNES DÉTECTÉES DANS LES EXAMENS DE FIN D'APPRENTISSAGE

Le répertoire des contenus, dans un premier temps, a servi à l'analyse des formes

et des éléments constitutifs des examens de fin d'apprentissage. Il ressort de cette analyse que la plupart des formes d'examen supportent dans l'ensemble la comparaison avec les certificats internationaux. Toutefois, les tests examinés ne sont en partie ni toujours équilibrés ni élaborés selon les normes européennes en vigueur. Souvent, le texte du test est trop long ou trop court ou est accompagné d'un nombre trop restreint ou trop grand de questions de test. Certaines parties des tests contiennent en outre des formes inusitées sur le plan international :

- questions auxquelles il faut répondre dans la langue de la personne examinée;
- textes devant être lus dans la langue de la personne examinée et discutés dans une langue étrangère (ou l'inverse);
- possibilité de consulter des lexiques (compréhension et expression écrites).

Dans un second temps, le niveau des textes et des tâches a été examiné. Dans l'ensemble, il apparaît que les textes (compréhension orale et écrite) se situent dans le cadre du niveau B1 visé, même si quelques-uns correspondent plutôt au niveau inférieur B1-A2 et d'autres au niveau supérieur B1-B2. Fait frappant, la grande différence de niveau des examens d'anglais entre la Suisse romande et la Suisse allemande : les examens élaborés de l'autre côté de la Sarine étaient d'un niveau plus élevé. Des contradictions sont également apparues à propos de la combinaison de textes difficiles (niveau élevé, par ex. B2) et de tâches dont la difficulté se situait en-

### LE PROJET EN BREF

#### Institutions ayant participé au projet

- Société suisse des employés de commerce (SEC Suisse)
- Conférence suisse des écoles professionnelles commerciales (CSEPC)
- Association des centres d'évaluation en langues en Europe (ALTE)
- Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP)

#### Organes de soutien

- Commission suisse des examens de la formation commerciale de base (CSE)
- Conférence suisse des branches de formation et d'examen commerciales (CSBFC)
- Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT)

#### Cantons et écoles ayant participé au projet

- Argovie, Bâle-Ville, Berne (partie francophone), Genève, Lucerne, Neuchâtel, Soleure, Vaud, Zurich
- 11 écoles de Suisse romande et de Suisse allemande

#### Nombre de candidats ayant participé au projet

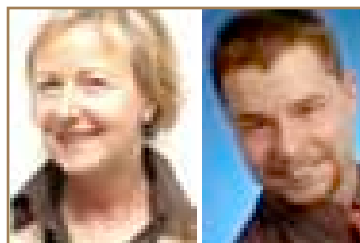
Employés de commerce de profil-E en dernier semestre de formation, mars 2010, test BULATS (chiffres entre parenthèses : nombres recueillis en janvier 2010, soit durant la phase de test I)

- Total : 1308 (1550)
- Anglais : 649 (739)
- Français : 401 (505)
- Allemand : 258 (306)

#### Candidats à l'examen de fin d'apprentissage 2010, employés de commerce de profil-E

- Total : 8251
- Suisse allemande : 6516
- Suisse romande : 1565
- Tessin : 170

Téléchargement du rapport final : [www.kvschweiz.ch/Bildung/Grundbildung/ZPK/Benchmarking\\_LAP](http://www.kvschweiz.ch/Bildung/Grundbildung/ZPK/Benchmarking_LAP)



**Verena Péquignot**, après avoir longtemps enseigné dans la formation commerciale de base et à l'IFFP, travaille actuellement comme experte indépendante et formatrice d'adulte; [vpequignot@citycable.ch](mailto:vpequignot@citycable.ch)  
**Lars Balzer** est responsable du service Évaluation à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP) à Zollikofen; [lars.balzer@ehb-schweiz.ch](mailto:lars.balzer@ehb-schweiz.ch)

dessous du niveau du texte. En outre, le nombre de tâches à effectuer et de lacunes à combler ne correspondait pas à la pratique habituelle, ce qui remet en question la validité et la fiabilité même du test. On a aussi relevé la présence de questions de test non importantes ou non fiables dans toutes les langues étrangères. La fréquence de l'absence d'éléments permettant de distinguer clairement les bonnes des faibles prestations constitue un défaut majeur portant atteinte à la validité et à la fiabilité de l'examen de fin d'apprentissage : Trop de tâches peuvent soit être résolues par presque tous les candidats soit ne peuvent pas être résolues par eux. Elles n'ont de ce fait qu'une valeur diagnostique limitée.

## RÉSULTATS DES TESTS

L'évaluation des compétences et du niveau au moyen du test BULATS conformément au CECR international a abouti au résultat représenté dans le tableau concernant les participants suisses romands/allemands. Constatations générales :

- les prestations dans le domaine de la compréhension orale se sont avérées meilleures que dans celui de la compréhension écrite;
- dans les deux régions linguistiques, le test d'anglais en tant que langue étrangère a obtenu un meilleur niveau que pour le français et l'allemand comme langue étrangère;
- mais, pour ce qui est de l'anglais, le niveau minimal B1 exigé n'a été dépassé que partiellement en ce qui concerne la compréhension orale.

Les résultats du test contredisent l'auto-évaluation de la plupart des jeunes qui surestiment nettement leur propre niveau (niveau minimal exigé : B1) en ce qui concerne leurs compétences orales et écrites.

A également été examinée la question de savoir si les personnes parlant la langue régionale en tant que première langue obtiennent des résultats différents que les personnes d'une autre langue maternelle.

En Suisse romande, on ne décèle pas d'indice significatif allant dans ce sens, ni pour l'anglais ni pour l'allemand. En Suisse allemande, cette remarque vaut bien pour l'anglais, mais pas pour le français. Certes, il n'existe aucune différence aussi bien dans l'auto-évaluation des compétences langagières que dans le test de « Mixed & Match-Anchor » et dans la compréhension orale et écrite de l'examen de fin d'apprentissage. Dans le test BULATS, les personnes en formation de langue étrangère obtiennent toutefois de meilleurs résultats. Cela ne peut être dû à la forte proportion de personnes parlant le français comme première langue, car leur nombre est de l'ordre du pour mille.

Les expériences antérieures avec l'apprentissage des langues étrangères ne revêtent pas d'importance pour les langues étrangères examinées, et cela ni en Suisse romande ni en Suisse allemande. Les performances langagières des personnes en formation ne dépendent donc pas de la manière dont la langue étrangère a été enseignée, ni du nombre d'années d'enseignement suivi ni du fait que la langue étrangère a déjà été pratiquée. Relevons néanmoins que la question relative à l'expérience effective formulée en nombre d'années était très sommaire et laissait de côté l'aspect qualitatif.

De même, la motivation instrumentale, soit l'évaluation subjective du bénéfice que représente une langue étrangère, n'a aucune influence notable sur le test de type « Mixed & Match-Anchor », le test BULATS ou la compréhension orale et écrite de l'examen de fin d'apprentissage. Une corrélation existe par contre entre l'auto-évaluation des capacités des personnes en formation et certaines valeurs de performance. Avec en moyenne 0,5 point de différence, les écarts entre les valeurs obtenus dans le test BULATS (soit le test non basé sur le programme scolaire) et celles obtenues dans l'auto-évaluation des personnes en formation sont les plus marqués.

De manière générale, les jeunes accordent une grande importance à l'acquisition des langues étrangères. 90 % d'entre eux estiment que les langues étrangères leur seront utiles durant leur formation ou dans leur vie professionnelle. L'anglais est la langue étrangère ayant la meilleure cote.

## PERSPECTIVES DE MISE EN ŒUVRE

Même si l'évaluation de l'examen de fin d'apprentissage en fonction de standards internationaux – comme cela a été le cas pour le répertoire des contenus – montre que l'examen de fin d'apprentissage en anglais, en français et en allemand correspond à peu près au niveau B1 visé, les

### RÉSULTATS DU TEST BULATS EN SUISSE ROMANDE<sup>1</sup> (EN %)

Niveau	A1	A2	B1	B2	C1	C2
Compréh. orale de l'allemand	13	49	29	7	2	0
Compréh. écrite de l'allemand	46	44	6	4	0	0
Compréh. orale de l'anglais	4	34	32	24	5	1
Compréh. écrite de l'anglais	35	39	17	8	1	0

Exemple pour la lecture : dans le domaine de compétences « Compréhension orale de l'allemand », 13 % des personnes en formation ont obtenu le niveau A1 et 49 % le niveau A2. Par conséquent, 62 % des participants au test se situent en-dessous du niveau B1 exigé, 29 % atteignent ce niveau et seulement 9 % le dépassent.

<sup>1</sup>Pour la Suisse allemande, les principaux résultats sont les suivants :

- Français compréh. orale Niveau A1 (4%) A2 (57%) B1 (35%) B2 (3%) C1 (1%)
- Français compréh. écrite Niveau A1 (27%) A2 (44%) B1 (6%) B2 (4%)
- Anglais compréh. orale Niveau A1 (0%) A2 (2%) B1 (28%) B2 (56%) C1 (12%) C2 (2%)
- Anglais compréh. écrite Niveau A1 (7%) A2 (42%) B1 (42%) B2 (8%) C1 (1%)

partenaires nationaux et internationaux du projet « Benchmarking Langues » recommandent la prise de diverses mesures devant aboutir à une meilleure validité et fiabilité des ces examens. C'est la seule manière de rendre eurocompatibles les résultats de l'examen de fin d'apprentissage dans les langues étrangères. Selon les informations dont nous disposons, la commission de réforme de la formation commerciale de base CFC en tiendra compte dans ses travaux. La décision concernant le choix des mesures et le moment où celles-ci seront mises en œuvre ne sera prise qu'en 2012.